

## Conférence sur Adolphe Quetelet

**Vendredi 29 novembre 2019 à 18h00**

**Orateur : Professeur Jean-Jacques Dreesbeke**

**Lieu : Université du Luxembourg**

**Bâtiment des Sciences au Campus Limpertsberg**

**Merci de bien vouloir vous inscrire à : [admin@luxstat.lu](mailto:admin@luxstat.lu)**



Adolphe Quetelet

La Société Luxembourgeoise de Statistique (SLS) a l'honneur de vous inviter à une conférence consacrée à Adolphe Quetelet (1796-1874), un des fondateurs de la statistique moderne. En 2016 la SLS avait accueilli Stephen Stigler de l'Université de Chicago, un des meilleurs spécialistes de l'histoire de la statistique. Cette fois-ci, nous avons le plaisir d'accueillir un autre grand statisticien, Jean-Jacques Dreesbeke, professeur à l'Université Libre de Bruxelles. A travers de nombreux ouvrages il a considérablement contribué au développement de la théorie statistique, sans pour autant négliger la « vulgarisation » tout comme l'histoire de la statistique.

Qui était Adolphe Quetelet ? Ceux qui connaissent Eurostat voient son nom orner l'une des deux grandes salles de réunion. D'autres, ayant fait des études à Bruxelles, le connaissent à travers la bibliothèque Fonds Quetelet du Ministère de l'Économie, l'une des meilleures bibliothèques économiques et statistiques à côté de celle de la BNB. Il faut reconnaître que Quetelet est aujourd'hui un personnage quelque peu oublié tant par les statisticiens que par les sociologues, « du piédestal à l'oubli » comme l'a remarqué Alain Desrosières.

Au centenaire de sa mort l'ISI, l'Académie royale de Belgique ou encore le premier directeur du STATEC, Georges Als, se sont souvenus de lui. Georges Als le célébrait en 1974 comme « savant universel et père de la statistique moderne ». La conférence entend mettre en évidence sa contribution originale dans l'approche quantitative des faits sociaux et économiques de son temps.

Quetelet naît à la fin du Siècle des Lumières et son vaste champ d'intérêt le reflète du fait de sa polyvalence allant de la littérature à la science. Il s'intéresse à l'astronomie et à la météorologie, encore fortement liées à l'époque, et réussit à convaincre le pouvoir de l'opportunité d'un observatoire à Bruxelles. Cela l'amène à se rendre à Paris où il rencontre les illustres astronomes et mathématiciens français Laplace, Fourier et Poisson. Il apprend l'utilité du calcul des probabilités pour contrôler les erreurs de mesure en astronomie. Les concepts de moyenne arithmétique et de distribution Laplace-Gauss (nous l'appelons « normale » aujourd'hui) seront appliqués par Quetelet aux sciences sociales naissantes. L'analyse de la distribution de la taille des conscrits d'un régiment l'amène à découvrir « l'homme moyen » à la base de la distribution des tailles observées. Quetelet introduit un usage unifié de la moyenne, dont il met aussi en exergue le caractère stable dans le temps. D'une année à l'autre, la moyenne de la taille des conscrits ne varie que peu, alors qu'on note une dispersion des tailles des

individus au cours d'une année. Quetelet s'intéresse à maintes autres caractéristiques « morales », comme on disait à l'époque, aux naissances, mariages, suicides et aux crimes. Il est aussi amené à analyser les effets de la géographie ou du climat sur certaines caractéristiques ou encore l'influence de l'âge sur la taille et le poids. Il s'intéresse non seulement à la théorie, mais aussi aux aspects empiriques. Bref, il introduit les statistiques dans les sciences sociales. Les statistiques n'ont pas seulement une valeur descriptive, mais permettent aussi de dégager des prévisions en s'appuyant sur des lois sociales. Ainsi, un de ses ouvrages principaux porte-t-il le titre « Sur l'homme et le développement de ses facultés – Essai de physique sociale ». Dans les ouvrages postérieurs, il essaiera de généraliser la physique sociale aux qualités morales et intellectuelles de l'être humain.

Fixé sur la moyenne et « l'homme moyen », sa contribution au développement des méthodes statistiques est peut-être inférieure à celle visant à créer une collecte systématique de données, à l'application de nomenclatures et de méthodologies harmonisées à travers les pays afin d'obtenir un réseau de compétences générant des données comparables. En tant que « chief statistician » de la Belgique, il réussit à réunir en 1853 le premier congrès international de statistique qui rassemblait plus de 150 statisticiens de 26 pays différents en préfigurant en quelque sorte la création en 1885 de l'Institut international de statistiques (ISI).

En attendant l'éclairage que Jean-Jacques Dreesbeke nous donnera de Quetelet, je voudrais pour terminer donner la parole à Alain Desrosières. « Le propre de Quetelet est d'avoir su réunir complètement ces deux dimensions, cognitive et organisationnelle, ce qui a sans doute entraîné à la fois son succès au XIXe siècle, mais aussi son relatif oubli au XXe siècle, dès lors que ses idées sont apparues simplistes et que les formes d'organisation institutionnelle qu'il avait promues ont été complètement 'routinisées'. »

### **L'orateur Jean-Jacques Dreesbeke**

Relevons quelques aspects de son CV impressionnant. Il est aujourd'hui professeur invité de l'Université Libre de Bruxelles, après avoir été professeur de statistique à l'ULB (1973-2003) et professeur de statistique à l'Institut Cooremans / Haute Ecole Francisco Ferrer (1966-2007). A l'ULB il fut doyen de la Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Economiques (1988-1992), directeur du Service de Statistique et de Recherche Opérationnelle et directeur du Laboratoire de Méthodologie du Traitement des Données de l'ULB (1984 à 2003). Membre de l'Institut International de Statistique il fut aussi co-organisateur de 1984 à 2014 des Journées d'Etudes en Statistique, sous l'égide de la Société Française de Statistique (SFdS).

Il est auteur ou éditeur (à titre de seul auteur ou en collaboration) de 39 ouvrages scientifiques (dont 23 en qualité d'éditeur scientifique) et de 7 rééditions corrigées, de près de cent cinquante articles ou parties d'ouvrage parus dans des revues et collections internationales et belges, consacrés à des thèmes de la statistique et de la recherche opérationnelle, ainsi que d'une centaine de communications écrites diffusées dans des congrès, séminaires et conférences, comptes-rendus de publications scientifiques, syllabus de cours et rapports de missions universitaires. Sa spécialité : Statistique ; séries chronologiques ; méthodologie de l'enquête, y compris les sondages ; histoire de la statistique ; théorie des graphes.

Nico Weydert – Président de la Société Luxembourgeoise de Statistique

